

L'église étant en rénovation, les moines occupent l'ancien réfectoire de l'abbaye pour les offices

Une messe célébrée dans le réfectoire

« PHOTOS JESSICA GENOUD
« TEXTES LISE-MARIE PILLER

« **Abbaye d'Hauterive (2/6)** »
L'église de l'abbaye est en travaux. La *Liberté* présente chaque semaine un aspect de ce chantier complexe, sensible, mais passionnant.

C'est comme remonter les siècles. Des rayons de soleil s'infiltrent entre les colonnades délicatement ouvragées du cloître du monastère d'Hauterive. Une procession de moines avance lentement. Elle laisse dans son sillage des volutes d'encens et une colonne d'une soixantaine de personnes de tous âges. Les chants solennels se mêlent aux cris des martrinefs tournoyant dans le ciel.

L'assemblée entre dans une salle. Tout y est: le tabernacle, l'autel, les bancs en bois, la croix, l'évangélaire. Mais il manque quelque chose... Le cadre grandiose de l'église! Car depuis une année, les huit offices (prières quotidiennes dont la messe), ouverts à tous, sont célébrés dans l'ancien réfectoire, renommé «chapelle». Ceci en raison de la restauration de l'église qui s'achèvera en 2025. Il s'agit du principal impact sur la vie des quinze moines cisterciens vivant dans l'abbaye datant de 1138.



« Nous formons

maintenant une communauté »

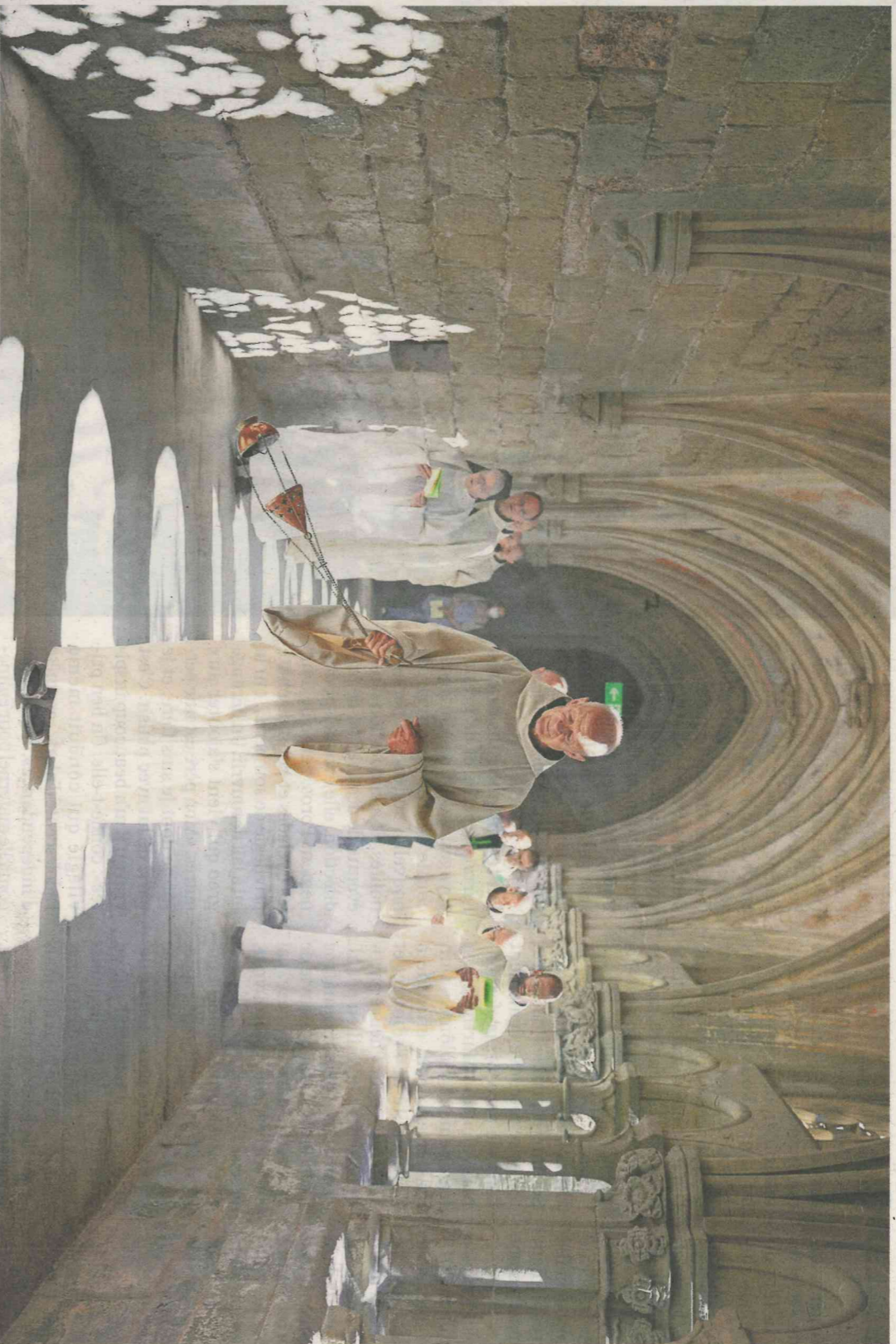
Anne-Marie Schobiger

Le réfectoire a dû déménager au scriptorium (où les moines recopiaient la Bible, et où ils continuaient de la lire aujourd'hui), qui a lui-même déménagé au noviciat. « Il s'agit de l'endroit où nous accueillons les jeunes moines, mais il n'y en a pas pour le moment », explique le père abbé Dom Marc de Pothnan.

Enfin voir les moines

Lors de grandes célébrations, comme à Noël, un écran et des sièges peuvent être ajoutés dans le couloir de la «chapelle». Autre changement: le cloître, par où se fait l'accès, est désormais ouvert au public. Les moines l'ont déserté pour un temps. « Mais nous pourrions nous y rendre les lundis entre 8 h et 17 h, car il est alors fermé au public », assure le père abbé. Les processions lors des messes permettent aussi de retrouver un peu le lieu.

Pour la première fois, les fidèles peuvent aussi voir les moines. Dans l'église, ces derniers prenaient place dans les



Les moines cisterciens vivant dans l'abbaye, qui date de l'an 1138, empruntent le cloître pour se rendre dans l'ancien réfectoire où ils célèbrent la messe, en raison de la restauration de l'église qui s'achèvera en 2025.



stalles, autrement dit, des sièges en bois en forme de U, qui les cachait. Aujourd'hui, les moines présents à la messe se trouvent à la première rangée, qui leur est réservée. Et ils apprécient ce changement: « Il y a davantage de silence et une synergie au niveau de la prière. Accueillis comme des priants, les gens ne se sentent plus ex-

clus ou spectateurs. Mais certains visiteurs n'osent pas rentrer lors des offices, et nous devons leur faire des signes. A contrario, dans l'église, les gens entraient et ne nous voyaient pas. Nous entendions: « Ils sont beaux les vitraux », alors que nous étions assis dans les stalles, en silence », raconte Dom Marc.

Les fidèles sont tout aussi heureux. « Nous formons maintenant une communauté, ce qui est essentiel dans la liturgie, même si ce n'est pas comme un bircher où l'on mélange tout. J'admire aussi la peine que se sont donnée les moines pour aménager ce nouvel espace », salue Anne-Marie Schobiger, une septuagénaire de Fribourg

qui vient presque tous les jours depuis au moins une quinzaine d'années. Un autre habitué de 52 ans habitant Villars-sur-Glâne, Serge Molliet, apprécie le passage par le cloître, où il s'imprègne de l'ambiance paisible. « La première fois, il y avait un côté impressionnant. Je n'osais pas entrer. » A noter que la frè-

La galerie, de style gothique, possède de belles clés de voûte ainsi que des sculptures géométriques typiques.

Un cloître peut en cacher un autre... Avec un jardin entouré d'une colonnade, le cloître de l'abbaye d'Hauterive est ouvert aux visiteurs depuis environ une année. Si celui-ci est construit en molasse selon le style gothique, il en existait déjà un au temps roman. Ce dernier a été entièrement modifié au XIV^e siècle, selon le guide bénévoles Serge Molliet. Les dernières traces sont les fenêtres de la salle capitulaire et le tuf dans la galerie est.

« Le cloître était à l'origine l'unique entrée. Il relie les différentes parties du monastère et, avec le jardin, la pierre et la présence d'eau, il reproduit la barrière naturelle de falaise, de forêt et d'eau en-

tourant l'abbaye. Les sculptures géométriques des colonnades et des fenêtres sont caractéristiques. Avant qu'il ne soit accessible au public, il s'agissait de l'endroit où nous méditons sur la Bible et effectuions en été la collation, autrement dit une lecture avant les complies, le dernier office du soir. Cette cérémonie doit son nom au fait qu'à l'époque, il n'y avait pas de souper durant la période de carême, mais une lecture plus longue que d'habitude », explique le Père abbé Dom Marc de Pothnan.

A l'entrée, une cle de voûte représente Adam et Eve. « Cela met en situation les personnes qui arrivent, leur rappelant le combat spirituel à mener contre le péché, symbolisé par le serpent, pour retrouver Dieu », indique le père abbé, qui mentionne d'autres clés de voûte dans le

cloître où apparaissent des personnages liés à l'Apocalypse. « C'est comme un résumé biblique à travers les images. » Rappelons que l'autre partie accessible

aux visiteurs est le magasin monastique, qui permet d'écouter les denrées produites par les moines et des bénévoles. Selon Serge Molliet, il occupe l'ancien réfectoire des frères convers, qui étaient à l'époque destinés au travail manuel. Il y a aussi l'hôtellerie monastique, dans un bâtiment du XIII^e siècle modifié au XVIII^e siècle, qui connaît un grand succès. « Proposer des chambres d'hôte a toujours été un devoir de l'abbaye. Depuis le début de la pandémie, nous évitons d'avoir trop de monde et limitons les places à une dizaine. Car cela demande beaucoup de travail, et nous ne sommes qu'une quinzaine de moines », détaille Dom Marc. » LMP

quentation des offices et des messes a baissé depuis la pandémie. Peut-être parce que les gens ont découvert la messe télévisée ou parce qu'ils ne supportent pas une trop grande proximité avec les moines, suppose Dom Marc.

L'abandon de l'orgue

Une autre conséquence de l'abandon provisoire de l'église est que les funérailles des moines ont lieu dans la «chapelle». L'acoustique est aussi moins bonne, ou plutôt « plus exigeante », comme le dit l'abbé, ajoutant que chaque fausse note peut être entendue dans les chants. Il assure en riant qu'il est le seul à en faire. « Mais les gens comprennent aussi mieux ce que nous disons dans la liturgie. »

Il cite encore l'abandon forcé des cloches de l'église, actionnées durant les cérémonies, et de l'orgue flamboyant neu. Il faut se rabattre sur un petit orgue, tandis qu'un moine flûtiste et un moine violoniste assurent parfois les parties musicales. Le père abbé dit ne pas être dérangé par le chanter, étant donné qu'il est cantonné à l'église. »